

# Les modèles analogiques de la réalité géographique (1)

# Les types de modèle

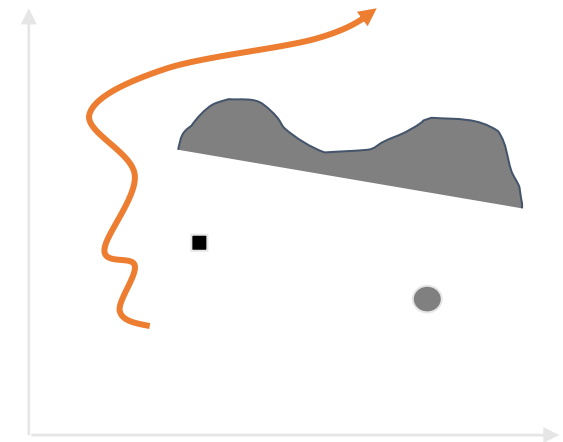
- Ils sont nombreux :
  - Narration (riche, nuancé mais peu efficace)
  - les cartes (modèle symbolique) qui datent de l'antiquité
  - les photographies aériennes (modèle analogique) apparues au XIXème
  - Maquette, Plan-relief très anciens
- Ce sont des modèles de la réalité :
  - car tous les phénomènes ne sont pas rendus (sélection)
  - la visualisation de ces phénomènes répond à des caractéristiques précises, liées au procédé.
- Un modèle correspond à une opération d'abstraction ou de simplification de la complexité du monde réel pour répondre à une finalité donnée. Cette modélisation dépend des objectifs assignés au système, des représentations qu'ont du monde réel ses principaux utilisateurs, et des moyens et ressources dont ils disposent.

# La maquette



# La carte

- La première grande méthode conventionnelle de structuration de l'information géographique est la carte
- L'espace est représenté par les deux dimensions du plan du dessin et les caractéristiques sont portées par les symboles et les libellés :
- Toute carte ne peut s'appuyer que sur trois modes d'implantation des symboles :
  - point
  - ligne
  - aire



# La carte (suite)

- C'est une représentation symbolique de la surface terrestre
- C'est une vue verticale (zénithale) de la surface terrestre
- Dans un rapport d'échelle connu et régulier
- Fondée sur une légende qui rend intelligible le message de la carte

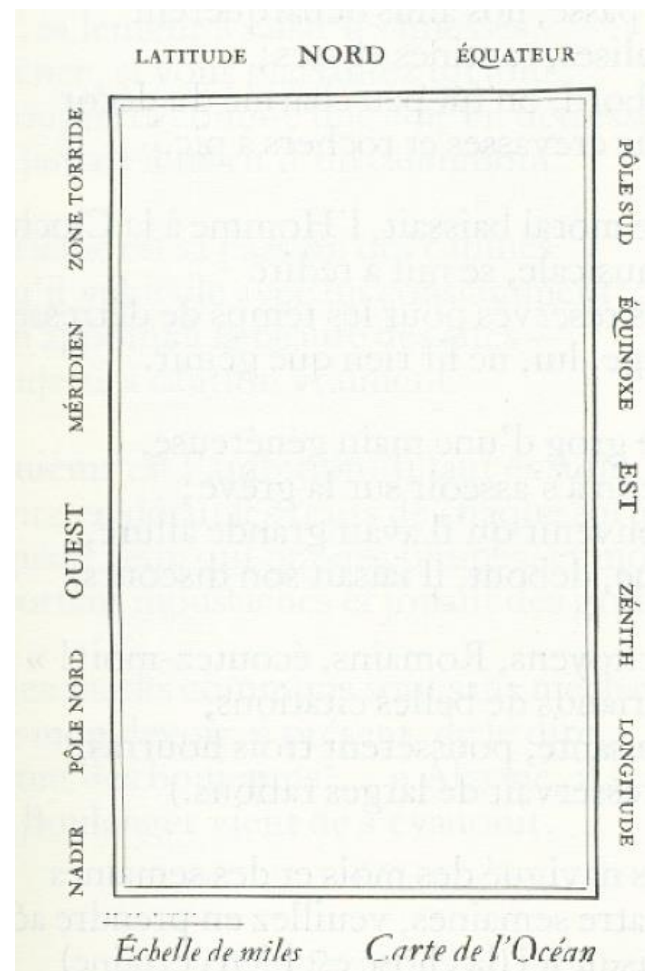
# Deux modèles limites.

*Il avait, de la mer, acheté une carte  
Ne figurant le moindre vestige de terre ;  
Et les marins, ravis, trouvèrent que c'était  
Une carte qu'enfin ils pouvaient tous comprendre.*

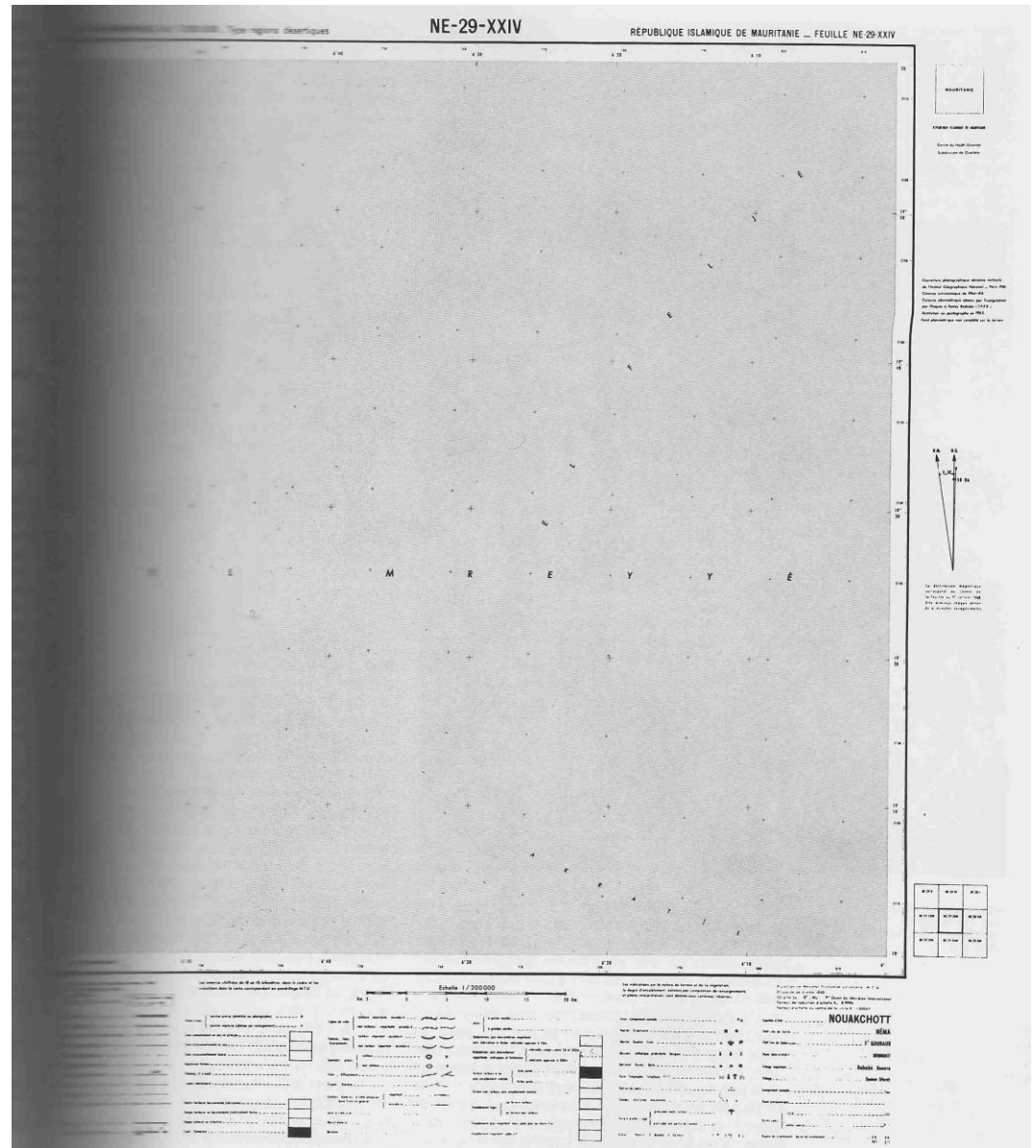
*De ce vieux Mercator à quoi bon Pôles Nord,  
Tropiques, Equateurs, Zones et Méridiens ?  
Tonnait l'Homme à la Cloche ; et chacun de répondre :  
Ce sont conventions qui ne riment à rien !*

*Quels rébus que ces cartes, avec tous ces caps  
Et ces îles ! Remercions le Capitaine  
De nous avoir, à nous, acheté la meilleure -  
Qui est parfaitement et absolument vierge !”*

*Lewis Caroll, La Chasse au Snark.*



La carte d'un  
espace vide,  
La carte la plus  
blanche de  
l'IGN  
Cartes et  
Figures de la  
terre. Centre  
Georges  
Popidou



# Deux modèles limites

- “En cet empire, l’Art de la Cartographie fut poussé à une telle Perfection que la Carte d’une seule Province occupait toute une ville et la Carte de l’Empire toute une Province. Avec le temps, ces Cartes Démesurées cessèrent de donner satisfaction et les Collèges de Cartographes levèrent une Carte de l’Empire, qui avait le Format de l’Empire et qui coïncidait avec lui, point par point. Moins passionnées pour l’Etude de la Cartographie, les Générations Suivantes réfléchirent que cette Carte Dilatée était inutile et, non sans impiété, elle l’abandonnèrent à l’Inclémence du Soleil et des Hivers. Dans les Déserts de l’Ouest, subsistent des Ruines très abimées de la Carte. Des Animaux et des Mendiants les habitent. Dans tout le Pays, il n’y a plus d’autre trace des Disciplines Géographiques. (Suarez Miranda, Viajes de Varones Prudentes, Livre IV, Chapitre XIV, Lérída, 1658.)

***Borges, L’Aleph et autres textes.***

•

“C’est une autre chose que nous avons apprise de votre Nation,” dit Mein Herr, “la cartographie. Mais nous l’avons menée beaucoup plus loin que vous. Selon vous, à quelle échelle une carte détaillée est-elle réellement utile ?”

- “Environ six pouces pour un mile.”

- “Six pouces seulement !” s’exclama Mein Herr. “Nous sommes rapidement parvenus à six yards pour un mile. Et puis est venue l’idée la plus grandiose de toutes. En fait, nous avons réalisé une carte du pays, à l’échelle d’un mile pour un mile !”

- “L’avez-vous beaucoup utilisée ?” demandai-je.

- “Elle n’a jamais été dépliée jusqu’à présent”, dit Mein Herr. “Les fermiers ont protesté : ils ont dit qu’elle allait couvrir tout le pays et cacher le soleil ! Aussi nous utilisons maintenant le pays lui-même, comme sa propre carte, et je vous assure que cela convient presque aussi bien.”

***Lewis Carroll. Sylvie et Bruno***